



<https://bulletin.vals-asla.ch> · e-ISSN: 2813-7973 · p-ISSN: 1023-2044

Acosta Cordoba, L. & Osorio Ruiz, N. (2020). L'attribution du tour de parole dans deux interactions publiques en Colombie: analyse des ressources multimodales. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 111, 137-161. <https://doi.org/10.5169/seals-978693>

Cet article est publié sous la licence *Creative Commons Attribution 4.0 International* (CC BY):
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



© Luisa Fernanda Acosta Cordoba, Natalia Marcela Osorio Ruiz, 2020

L'attribution du tour de parole dans deux interactions publiques en Colombie: analyse des ressources multimodales

Luisa Fernanda ACOSTA CORDOBA

Université Lumière Lyon 2

Laboratoire ICAR – UMR 5191 (CNRS, Université Lumière Lyon 2, ENS de Lyon)

15, Parvis René Descartes, BP 7000, 69342 LYON Cedex 07, France

luisa.acosta-cordoba@ens-lyon.fr

Natalia Marcela OSORIO RUIZ

Université Paul Valéry - Montpellier 3

Laboratoire LHUMAIN

Route de Mende, 34199 Montpellier Cedex 5, France

natalia.osorio-ruiz@univ-montp3.fr

This article discusses the verbal and embodied resources used by participants in turn-taking practices in two contexts of public interaction in Colombia: a radio broadcast and a public discussion on feminism. The general format of the interaction is an interview. In the radio broadcast, five participants are interviewers and one is interviewee; in the public discussion, three are interviewees and one is interviewer. An animator is present in every interaction to allocate turn. We analyze the video-taped corpus focusing on multimodal practices mobilized by speakers for other-selecting and self-selecting speaker in both contexts, observing participants' orientation and action according to their roles, notably animator, interviewer, and interviewee.

Keywords:

spoken Spanish, turn-taking, multimodality, radio broadcast, public discussion, interview.

Mots-clés:

espagnol parlé, alternance des tours de parole, multimodalité, émission radiophonique, discussion publique, entretien.

1. Introduction

L'étude du système d'alternance des tours de parole est un objet d'étude primordial en analyse conversationnelle. Ce système est défini comme le modèle d'allocation de la parole au sein d'une interaction donnée (Mondada & Keel 2017; Heritage & Clayman 2010), qui répond à la manière dont se distribuent la parole parmi les participants. L'article de Sacks, Schegloff et Jefferson (1974) sur l'alternance du tour de parole a introduit des catégories analytiques permettant de décrire l'alternance des tours au sein d'une interaction symétrique, en l'occurrence la conversation ordinaire, où tous les

participants sont, en principe, en mesure de prendre la parole, ce qui donne lieu à la mise en place des règles pour négocier l'alternance¹.

En raison de ces négociations, la conversation ordinaire "permet de recourir à une variété de techniques d'allocation du tour" (Mondada & Keel 2017: 19), qui peuvent être considérablement réduites dans les interactions asymétriques. Depuis, de nombreuses études ont abordé divers modèles d'alternance de tours de parole en différents contextes, aussi bien formels qu'informels. Ces études ont notamment permis d'observer comment les mécanismes de négociation de la prise de tour concernent un ensemble de pratiques situées, aussi diverses qu'indispensables à la réalisation coordonnée des actions dans la parole-en-interaction (Goodwin & Goodwin 2004; Kerbrat-Orecchioni & Traverso 2008; Mondada 2013).

Parmi les différents contextes étudiés, deux pôles tendent à se différencier: les conversations ordinaires et les interactions institutionnelles. On estime que, à la différence des conversations ordinaires, les interactions institutionnelles se caractérisent par l'asymétrie entre les participants, notamment en ce qui concerne leur statut participatif dans l'interaction (Heritage & Clayman 2010). En effet, si l'on pense, par exemple, aux interactions dans les tribunaux, aux consultations médicales ou aux entretiens journalistiques télévisés, on constate que ces contextes institutionnels représentent des contraintes pour la répartition des rôles entre les participants, et, par conséquent, à la différence de la conversation ordinaire, la distribution d'actions communicatives n'est que peu modifiée pendant l'interaction. Dans cette vision globale, le statut des participants peut être compris comme le facteur déterminant de l'organisation de l'interaction. Or, l'étude des dynamiques situées des interactions a permis de constater un certain degré de souplesse dans la réalisation de ces rôles, comme le résument Mondada & Keel:

Les interactions institutionnelles sont caractérisées par une asymétrie entre les participants (Drew & Heritage 1992) qui va de pair avec une distribution des tâches, droits et devoirs reconnus et attribués aux différents participants. [...] Toutefois, cette distribution en termes d'actions et de catégories des participants n'est pas arrêtée une fois pour toutes. (Mondada & Keel 2017: 9)

Dans cette perspective, on est amené à parler plutôt de cadre participatif afin de mettre en avant les diverses possibilités d'agissement des participants vis-à-vis des rôles. De même, au lieu des deux grandes catégories d'interactions, conversation ordinaire et interaction institutionnelle, il est largement accepté, en

¹ Le caractère discret et reconnaissable des unités de construction du tour (Turn-Constructional Units) a un rôle primordial: "There are various unit-types with which a speaker may set out to construct a turn. Unit-types for English include sentential, clausal, phrasal, and lexical constructions [...] As for the unit-types which a speaker employs in starting the construction of a turn's talk, the speaker is initially entitled, in having a turn, to one such unit. The first possible completion of a first such unit constitutes an initial transition-relevance place. Transfer of speakership is coordinated by reference to such transition-relevance places, which any unit-type instance will reach" (Sacks, Schegloff & Jefferson 1974: 702-703).

analyse des interactions, que l'asymétrie dans la distribution des rôles est un continuum: de nombreuses études ont démontré qu'il y a aussi bien des asymétries situées dans les conversations ordinaires (Drew & Heritage 1992; Clayman 2013), que des séquences "d'actions alternatives" (Mondada & Keel, *ibid.*) au sein des interactions institutionnelles. Cependant, pour étudier ces variations de l'asymétrie en interaction, il est nécessaire, d'un côté, de partir de la notion de cadre participatif, et plus largement de contexte, comme une co-construction des participants (Heritage 1998; Duranti & Goodwin 1997) et, d'un autre côté, d'analyser la micro-organisation des rôles dans l'espace interactionnel (Mondada 2013). Autrement dit, il faut déconstruire la notion de rôle comme une entité monolithique, pour y voir davantage un ensemble de tâches et d'actions interactionnelles situées contextuellement, dont la distribution parmi les participants peut évoluer tout au long de l'interaction.

Nous partons de cette conception méthodologique et théorique du cadre participatif dans le but d'étudier un corpus recueilli en Colombie, documentant une variété dialectale de l'espagnol qui n'a pas encore été étudiée du point de vue conversationnaliste. Ce corpus audiovisuel est composé de deux interactions dont la structuration organisationnelle globale correspond au formatage séquentiel *question-réponse* des entretiens médiatisés (Heritage & Clayman 2010). Nous tenons à mobiliser la perspective évoquée car, bien qu'il s'agisse d'interactions où les rôles sont pré-alloués et les tâches préétablies, nous constatons que le formatage est bien plus complexe lors de la réalisation des actions communicatives, particulièrement la gestion du tour de parole. De plus, il s'agit de deux interactions qui réunissent plusieurs participants recouvrant le même rôle (cinq interviewers dans la première interaction et trois interviewés dans la seconde), ce qui complexifie davantage l'organisation de l'interaction. Comme d'autres rencontres collectives, les interactions de notre corpus sont caractérisées par la présence d'un participant animateur (Müller 1995; Heritage & Clayman 2010). Cependant, les autres participants agissent également dans ce processus d'attribution, aussi bien par des ressources verbales que corporelles.

À partir de l'analyse interactionnelle des procédés d'attribution du tour de parole, nous souhaitons montrer la mobilisation des ressources multimodales qui contribuent à définir le rôle de l'animateur dans le cas spécifique de ces interactions publiques. Enfin, les séquences étudiées sont pertinentes dans la mesure où elles posent plusieurs enjeux interactionnels, notamment la modification du cadre participatif lors de l'accueil de nouveaux participants.

2. Les interactions publiques: les enjeux de l'attribution de parole

2.1 Participation dans les collectifs

Un cadre participatif peut être défini à partir de plusieurs caractéristiques; pour cette étude nous partons de l'organisation séquentielle et, dans les termes de

Mondada & Keel, de la distribution des tâches, des droits et des devoirs parmi les participants. En ce qui concerne l'organisation séquentielle, notre corpus correspond, de manière générale, au format de la paire adjacente *question-réponse*, et plus spécifiquement, à une "*action-type sequence series*":

In the exchange sequences [...], the same sequence type is done again with a change in speakership and recipientship of its key parts. In action-type sequence series, the same sequence type is done again – more precisely, another instance of the same sequence type is done, with a change in topic or target of the sequence. (Schegloff 2007: 207)

Cette configuration implique la présence d'un participant qui initie la séquence en posant une question et d'un autre participant qui doit y répondre. Ainsi, nous avons affaire à une première distribution asymétrique des rôles. Un troisième rôle, dans notre corpus, est celui du public, dont le statut est reconnu par tous les participants. L'existence de ce rôle configure le cadre participatif qui tend à s'orienter vers l'intégration de ce tiers participant. En particulier, Müller affirme que l'interaction radiophonique

[s]e caractérise par une instance d'organisation supplémentaire: elle est organisée et mise en scène pour être reçue, évaluée, savourée par un vaste public d'auditeurs, n'intervenant pas dans l'interaction. Tout en conversant avec son interlocuteur et en s'orientant vers lui, chaque participant présente aussi une "face" vers ce public d'auditeurs. (Müller 1995: 201)

Cette relation tripartite se produit dans différentes interactions publiques, en l'occurrence les deux interactions que nous étudions ici. À l'instar d'autres spécialistes de la parole médiatique, Heritage considère que celle-ci passe par la prise en considération du public comme le destinataire principal: "[i]t is conventional to maintain the news audience as primary recipients of the talk rather than attempting to create the impression that they are listening in on a putatively 'private' interchange" (Heritage 1998: 15). Enfin, cette relation trilogique se caractérise par de fortes asymétries entre ceux qui peuvent prendre la parole et ceux à qui elle est adressée. Le travail de formulation, et plus spécifiquement le *recipient design* (Drew 2013; Heritage & Clayman 2010), tient de cette démarche d'intégration du public dans l'interaction, ainsi que de la construction et réaffirmation des rôles des participants tout au long de l'action communicative.

Compte tenu de ces considérations, dans notre corpus nous avons donc trois statuts de participant possibles: interviewer, interviewé et public. Or, les deux premiers rôles peuvent être assumés par plusieurs participants et cela implique la mise en place d'une modalité d'allocation du tour entre eux. Par conséquent, à l'organisation séquentielle *question-réponse*, établie par l'adoption du format *entretien* et qui implique une alternance *interviewer-interviewé*, s'ajoute un quatrième rôle, celui de l'animateur qui attribue la parole. Cette tâche est réalisée par un interviewer, qui cumule ainsi deux responsabilités: poser des questions et attribuer la parole. Il est donc essentiel de signaler la différence entre notre corpus et les entretiens, médiatisés ou tout simplement produits devant un public, où il n'y a qu'un participant jouant l'un des rôles du binôme *interviewer-interviewé*. Ceci est loin d'être une différence mineure, car

les modalités qui organisent l'alternance des tours configurent la participation: ainsi la possibilité de s'auto-sélectionner offre à un locuteur des possibilités de participation très différentes par rapport à la possibilité où à la nécessité d'être hétéro-sélectionné. (Mondada & Keel 2017: 5)

À partir de ces éléments, notre intérêt porte sur les mécanismes d'attribution du tour, en partant de l'animateur qui réalise cette tâche et, plus largement, de la gestion du tour de parole. Toutefois, nous ne considérons guère le rôle d'animateur comme une sorte d'entité préexistante ni monolithique: ce rôle, ainsi que les autres, émerge parce que les participants s'accordent sur sa pertinence dans une dynamique interactionnelle donnée. En effet, le contexte et son organisation sont construits par les actions situées des participants: "'contexts' is both a project and a product of the participants' actions [...]. [T]he participants build the context of their talk in and through their talk" (Heritage 1998: 5). Par conséquent, bien que la tâche de gestion du tour de parole repose principalement sur un participant, elle est toutefois co-construite par l'ensemble des participants.

2.2 Multimodalité: construction collective de l'espace interactionnel

Afin de montrer les séquences d'attribution du tour de parole comme tenant d'une action co-construite et concertée entre les participants, il est nécessaire de mobiliser les outils de l'analyse interactionnelle multimodale. En effet, certains de ces processus de co-construction passent par la dimension corporelle et laissent parfois peu de traces dans la production verbale. Pour analyser cette dimension, nous partons de la réflexion de Goodwin & Goodwin sur l'interaction comme un espace habité et incarné par les participants:

a primordial site for the organization of human action, cognition, language, and social organization consists of a situation within which multiple participants are building in concert with each other the actions that define and shape their lifeworld. By lodging participation in situated activities it is possible to investigate how both speakers and hearers as fully embodied actors and the detailed organisation of the talk in progress are integrated into a common course of actions. (Goodwin & Goodwin 2004: 223)

La dimension corporelle est pertinente aussi bien dans les interactions radiophoniques, où "la parole [...] est 'fabriquée' dans un processus situé et en temps réel" (Mondada & Oloff 2013: 3), que dans les interactions face au public. De nombreuses études ont démontré que la dimension corporelle participe substantiellement à la construction de l'engagement entre participants (Mondada & Keel 2017: 18). Afin d'observer ces processus d'engagement, qui rendent possible l'attribution et la prise du tour de parole, nous prêtons un intérêt particulier non seulement à la disposition corporelle, mais aussi aux regards et aux manipulations d'objets dans l'espace interactionnel, comme les microphones et les écouteurs, entre autres. En adoptant cette méthode d'analyse, nous ne prenons pas le point de vue du public, pour l'émission radiophonique, car ce dernier n'a pas d'accès visuel à la situation communicative.

3. Présentation du corpus et des cadres participatifs

Deux interactions font l'objet de notre analyse: un entretien radiophonique et une discussion publique autour du féminisme. Nous les avons choisies car elles ont plusieurs caractéristiques en commun qui les rendent pertinentes pour notre étude des séquences d'attribution du tour de parole dans des interactions publiques. En effet, il s'agit d'interactions avec plusieurs participants, dont l'organisation séquentielle globale correspond au format *question-réponse*. De même, la gestion du tour de parole est assurée dans les deux corpus par un animateur. Malgré ces similitudes, ces interactions ont des différences importantes. La principale différence est la présence sur place du public. Pendant l'émission radiophonique, le public n'a pas d'accès visuel aux échanges entre les journalistes. Ce n'est pas le cas de la deuxième interaction, où tous les participants sont réunis dans une même salle. Une deuxième différence importante est qu'une partie des participants de l'émission radiophonique sont journalistes, donc professionnels de la parole publique. En revanche, les participantes chargées de prendre la parole dans la discussion publique, bien qu'ayant fait des études supérieures, ne sont pas des professionnelles de la parole médiatique.

3.1 *Entretien radiophonique*

Cette interaction fait partie d'un corpus issu d'un travail de terrain réalisé en 2017 au sein de *Caracol Radio*, une station radiophonique basée à Bogota, et plus particulièrement de l'émission matinale *6 AM Hoy por hoy*. Le fonctionnement global de l'émission en studio relève d'un cadre participatif asymétrique et hiérarchisé, où le rôle d'animateur est assumé par le directeur général du programme (DGP, pour la suite). Ce participant est le responsable principal de la gestion des tours de parole et, plus largement, de l'organisation générale de l'émission qui dure environ 5 heures et où un large éventail de sujets d'intérêt général est abordé. Chaque journaliste présent sur place est chargé d'un axe thématique et doit préparer, en amont des sujets, des chroniques et des entretiens effectués par téléphone. L'interaction que nous analyserons est un entretien préparé par Patricia (PAT), à propos d'une photographe colombienne d'événements astronomiques. Les entretiens sont gérés par un seul journaliste, mais tous les journalistes peuvent, potentiellement, poser des questions. Par exemple, lorsqu'il s'agit d'une personnalité politique de premier rang, le DGP est responsable aussi bien de lui poser des questions, que de donner la parole à d'autres journalistes qui ont préparé des questions en amont ou qui demandent spontanément à le questionner. Dans notre entretien, PAT est la responsable car il s'agit d'un sujet de son domaine thématique.

En studio, il y a une table en forme d'arc de cercle où le DGP se place au centre, les autres journalistes se situant de part et d'autre. Le studio dispose d'une grande vitre qui donne une vue directe à l'opérateur technique et aux

producteurs qui se trouvent en coulisses. Tous les participants présents ont ainsi un accès visuel sur l'ensemble du studio (Fig. 1).



Fig. 1: disposition spatiale du studio

3.2 Discussion publique sur le féminisme: "¿Será que soy feminista?"

Ce corpus a été enregistré en août 2018 à Medellín, Colombie. L'évènement fut le premier d'une série de discussions organisées par *Hiedras*, un groupe de réflexion sur les problématiques liées au genre. Cette discussion, nommée *Hiedras conversan*, a réuni trois participantes invitées qui travaillent au sein de projets pour l'égalité homme-femme en Colombie (ANA, MAR et LAU, voir Fig. 2). Le format de cette rencontre se situe à cheval entre l'entretien, le débat et la réunion publique. Nous la définirons comme une discussion publique. Comme pour la plupart des entretiens et des débats, nous y trouvons une participante animatrice ou médiatrice (ALE), l'une des organisatrices, chargée de la gestion des tours de parole et de l'orientation thématique de l'interaction. De même, le format *question-réponse* est largement privilégié, même si d'autres formats sont attestés, quoique rarement. Par rapport à l'entretien radiophonique, l'organisation globale de l'interaction est bien plus informelle car, par exemple, le temps de réponse des invitées n'est pas contrôlé par ALE, comme c'est le cas dans les débats et dans les entretiens médiatisés. Du point de vue thématique, l'interaction est moins spontanée qu'une conversation ordinaire, car elle se circonscrit au féminisme et à la situation des femmes en Amérique latine. Par ailleurs, ALE pose les questions à partir de fiches préparées en amont.



Fig. 2: disposition spatiale de l'évènement

4. Attribuer la parole: hétéro-sélection

Nous distinguerons deux modalités de sélection du participant qui prend la parole: l'hétéro-sélection et l'auto-désignation (§ 5). Dans les deux cas c'est l'animateur qui attribue la parole, mais dans le premier il sélectionne le participant, alors que dans le deuxième cas, un participant se désigne lui-même.

4.1 *Entretien radiophonique: attribuer la parole à une nouvelle participante*

La présentation d'un nouveau participant implique une modification importante dans tout cadre participatif, car le *common ground* (Clark & Brennan 1991) dépend de la possibilité que les éléments pertinents pour le déroulement de l'interaction soient partagés et connus par l'ensemble des participants. D'autant plus que, à la radio, les auditeurs n'ont pas d'accès visuel à la situation de communication. Dans le cas particulier d'une interaction adressée au public, l'attribution du tour de parole à un nouveau participant doit être expliquée et explicite, faute de quoi le public peut perdre le fil de la conversation. Une caractéristique des entretiens médiatiques est d'apporter un cadre à l'invité, ainsi qu'aux questions: "a question may be prefaced with one or more contextualizing statements which serve to 'frame' the question both for the interviewee and for the overhearing audience" (Hutchby 2006: 137). Par conséquent, ce processus ne se limite guère à la simple paire adjacente *question-réponse*. Dans le cas de l'entretien de la photographe, qui se réalise par téléphone, nous observons que c'est d'abord DGP, le médiateur principal de l'interaction, qui prend la parole à la reprise de l'antenne et réalise une séquence de *pre-announcement* (Schegloff 2007: 37):

(1) pré-introduction de l'invitée²

* délimitation des actions corporelles de DGP

+ délimitation des actions corporelles de PAT

01 DGP ***bueno# son las nueve y* cincuenta #*es que*:**
 bon il est neuf heures cincuenta *c'est que*:
 dgp *regarde devant-----* *regarde PAT*
 im #fig. 3 #fig. 4



Fig. 3



Fig. 4

02 DGP **#*hay una:* (.) #*fotógrafa profesional**
 il y a une: (.) *photographe professionnelle
 dgp *regarde l'ordinateur* *regarde le script du jour --->
 im #fig. 5 #fig. 6



Fig. 5



Fig. 6

03 DGP **se llama diana rojas\ es***
 elle s'appelle diana rojas\ elle est*
 dgp --->*

04 DGP **#*astrofotógrafa**
 *astrophotographe
 dgp *regarde l'écran-->
 im #fig. 7

² Nous utilisons les conventions de Lorenza Mondada pour les transcriptions (Mondada & Keel 2017: 49-52).



Fig. 7

05 DGP **+ #pat #porque se dedicó\ se ha+ dedicado (.)**
 +pat parce qu'elle se dédia\ elle s'est+ dédiée (.)
 pat +regarde l'écran et après prend le script+
 im #fig. 8a #fig. 8b

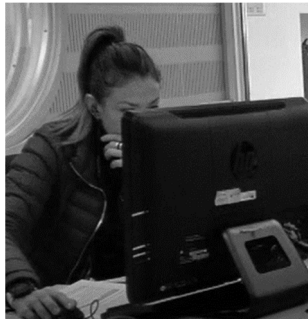


Fig. 8a

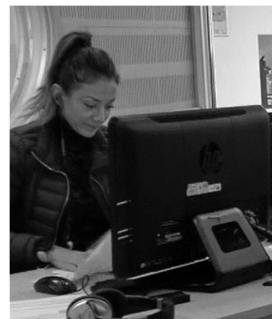


Fig. 8b

06 DGP **+a #cazar*+ eclIpses + #totales+**
 +à la chasse*+ aux éclIpses +totales+
 --->*
 dgp +tourne son corps vers DGP+ +hoche la tête+
 pat #fig. 9
 im



Fig. 9

07 DGP **por #*>todo+ el mundo*< \=**
 partout+ dans le monde
 dgp *regarde PAT----*
 pat +regarde le script--->
 im #fig. 10

08 PAT **= #*incluso viaja a estados+ +unidos para el próximo eclipse de**
 *elle voyage même aux états+ -unis pour la prochaine éclipse du
 dgp *regarde vers le bas et cherche son téléphone--->
 pat --->+ +regarde DAR, HER et DGP--->
 im #fig. 11



Fig. 10



Fig. 11

09 PAT sol\ el veintiuno de agosto\+ +pero ella+ +lo hace/ ustedes se
soleil le vingt et un août\+ +mais elle+ +le fait/ vous vous
pat --->+regarde le script+ +regarde DAR HER->
10 PAT preguntarán cómo se puede cazar la fotografía+*//
demanderez comment peut-on chasser la photographie//
pat --->+
dgp --->*

La disposition spatiale des participants dans le studio et le fonctionnement général de l'émission, notamment la présence des écrans et des fiches de script avec les informations préparées par l'équipe de la rédaction sur la table, font que les regards se focalisent principalement sur cet espace personnel de travail. Or, pendant l'extrait (1) DGP regarde deux fois PAT (lignes 1 et 7), la seule participante qu'il regardera pendant son tour. Ces regards sont très courts et sont placés près de l'ouverture (figure 4) et de la clôture de son tour (figure 10). Cela montre l'orientation des actions que DGP est en train de réaliser pendant son intervention, qui sert à la fois à attribuer la parole à PAT et à pré-annoncer l'entretien avec la photographe, la nouvelle participante. DGP réalise la pré-annonce principalement par des ressources verbales. Il commence la séquence avec la particule *bueno* (bon), dont l'usage en début de tour indique une continuité dans l'action communicative précédente et, à la fois, une transition vers une autre thématique. Raymond (2018) a analysé ce rôle de *bueno* en début de tour, comme une particule qui "do not overtly problematize the prior utterance, but rather accept its terms before departing from them" (2018: 59), notamment dans les séquences question-réponse. Dans notre extrait, *bueno* n'est pas employé pour répondre à une question, mais nous pouvons constater le même rôle de ligateur entre la séquence qui vient de finir (données pas

montrées) et celle qui commence. Après cela, DGP donne l'heure et marque ainsi l'ouverture d'une nouvelle séquence. Par la suite, nous constatons dans la formulation l'usage du présentatif clivé (lignes 1 et 2, *es que hay*: équivalent en français à "ce qu'il y a c'est que"), qui sert à introduire une nouvelle information. Cette nouvelle information est présentée en donnant la catégorie (Sacks 1992) de la nouvelle participante: photographe professionnelle (ligne 2) et, plus particulièrement, astrophotographe (ligne 4). L'invitée, qui n'est pas une personnalité publique, est ainsi légitimée comme une interlocutrice experte sur un domaine spécifique du savoir. Sa participation dans l'interaction est davantage légitimée par l'avènement d'une éclipse dans les jours qui suivent, d'où la réparation en ligne 5 entre le passé simple (action finie) et le passé composé (action en cours), qui ont une valeur sémantique différente en espagnol. Cette réparation indique que le fait d'être une photographe en activité est une information pertinente pour l'interaction. Sur le plan multimodal, pendant la présentation de l'invitée, l'attention visuelle et corporelle de DGP se centre sur les supports de l'information qu'il donne: l'écran et le script.

L'autre action, l'attribution du tour de parole, se réalise aussi par des procédés verbaux, mais, surtout multimodaux. En plus des regards de DGP, dont aucun n'est partagé par PAT, la dimension corporelle joue aussi un rôle dans l'orientation de PAT. En effet, en ligne 5 nous observons que PAT prend ces fiches d'information (Fig. 8b) et commence à se tourner vers DGP, quand celui-ci dit "astrophotographe". Enfin, dans la figure 9 nous avons affaire à une configuration corporelle spécifique: *body-torque* (Schegloff 1998). PAT tourne son buste vers l'animateur qui s'apprête à lui donner la parole, sans pour autant se désengager de son espace de travail et des objets qui y sont présents (Fig. 9). Il s'agit d'une double orientation du type *techno-torque*:

Le corps y est doublement tourné, littéralement orienté, dans deux directions, engagées chacune dans une activité différente. Par analogie, nous parlons ici de *techno-torque*, s'agissant moins d'une torsion uniquement corporelle que d'un arrangement du corps et d'un objet technique. (Mondada & Oloff 2013: 19)

En somme, l'ensemble de la posture corporelle de PAT prépare sa prise de parole, bien avant qu'elle soit effective. Cela montre que, même si cette transition est prévue dans le programme, la participante tient à montrer son engagement dans l'interaction à travers son orientation corporelle, qui est davantage confirmée par son hochement de tête en ligne 6 (Fig. 9). La figure 10 représente le mieux les engagements des deux participants dans l'alternance du tour: DGP regarde PAT pour clôturer le passage du tour et PAT oriente son corps vers DGP, tout en regardant les fiches qui sont le support de l'entretien.

Cette séquence nous montre que, bien que l'attribution du tour de parole soit pré-accordée, elle exige toutefois un alignement corporel entre l'animateur et la journaliste. Les auditeurs n'ont pas d'accès visuel à la scène, par conséquent, ces gestes ne servent qu'à coordonner l'action entre les participants. Par

ailleurs, l'absence du public dans le studio explique que, dans la formulation de cette séquence, DGP désigne la journaliste par son nom, PAT (ligne 5), en informant ainsi le public du changement imminent d'animateur.

Par cette séquence, nous observons bien que l'attribution de la parole à une participante déjà présente exige un travail verbal moins important que l'attribution à une nouvelle participante. En effet, les informations sur la nouvelle invitée se poursuivent dans le tour de PAT, sans que la parole ne lui soit encore attribuée. Le tour de PAT se configure comme une extension syntaxique du tour de DGP par l'adverbe *incluso* (ligne 8) et l'enchaînement rapide des nouvelles informations. Dans son tour, PAT annonce l'entretien, tout en prolongeant le tour de DGP, et s'adresse directement au public (ligne 10, *ustedes*: vous) en formulant une question où la journaliste fait référence au statut épistémique des auditeurs par une forme verbale spécifique, le prétérit imparfait du subjonctif (*se preguntarán*) exprimant l'hypothèse. Ensuite, elle thématise le sujet de l'entretien (*cómo se puede cazar la fotografía*). Par ce traitement pronominal et par la mobilisation d'une interrogative indirecte, PAT réactualise le cadre participatif, en plaçant le public comme le participant auquel seront adressées les réponses de l'invitée.

Finalement, dans l'extrait 2 nous observons un premier changement dans le traitement pronominal de l'invitée (ligne 2, *usted*: vous au singulier), à laquelle on s'était référée à la troisième personne jusque-là (*es*: elle est). Il s'agit de la première question ouverte de l'entretien.

(2) première question ouverte à l'invitée

- 01 PAT *diana\ en qué momento se le ocurre a usted/ que además*
 diana à quel moment il vous vient à l'esprit qu'en plus
 02 PAT *eh pues eh no estudio fotografía digamos eh en*
 eh bon eh vous n'avez pas étudié la photographie disons eh à
 03 PAT *la universidad\ usted es administradora de empresas*
 l'université vous êtes administratrice d'entreprises
 04 PAT *posteriormente lo hace y estudia eh decide*
 ultérieurement vous le faites et vous étudiez eh décidez
 05 PAT *eh volverse una cazadora de eclipses//*
 eh de devenir une chasseuse d'éclipses//

La formulation de cette question tient ainsi compte de l'invitée dans le cadre participatif par le changement pronominal. Cela montre qu'il ne s'agit plus de la présentation ou de l'annonce de l'invitée, mais de l'entretien à proprement parler, où elle est devenue une participante à part entière.

4.2 Discussion publique autour du féminisme: attribuer la première question

ALE est la participante en charge de structurer la discussion publique, elle est donc l'animatrice de cette interaction et partage le devant de la scène avec trois panélistes (ANA, MAR et LAU). Comme nous l'avons montré, la disposition de la salle permet de distinguer les participantes responsables de la production

verbale du public. À la différence de l'entretien radiophonique, une seule participante pose les questions (ALE) et plusieurs peuvent y répondre (ANA, MAR et LAU).

L'extrait 3 correspond à la première question ouverte qui a été posée, une fois que toutes les panélistes ont été présentées au public. Il s'agit d'une question à laquelle toutes les personnes devant le public peuvent répondre. Comme dans l'entretien, la dimension corporelle joue un rôle essentiel dans l'attribution du tour de parole. Nous pouvons observer ce processus d'ajustement de la modalité d'alternance du tour de parole quand ALE pose la première question, où elle partage son regard entre le public (lignes 1, 2, 3) et les panélistes:

(3) première question à "chacune"

* délimitation des actions corporelles d'ALE

+ délimitation des actions corporelles de LAU

Δ délimitation des actions corporelles d'ANA

• délimitation des actions corporelles de MAR

01 ALE eh: la- eh qu- **##quisiera empezar entonces con la pregunta***
 eh: la- eh- je- ***je voudrais commencer donc avec la question***
 ale ***regarde le public-----***
 im #fig. 12



Fig. 12

02 ALE **##que de verdad nos convoca*** **##y que creo que es la que**
qui nous réunit véritablement ***et que je pense c'est**
 celle qui
 ale ***regarde ANA-----*** ***regarde le public---**
 im #fig. 13 #fig. 14



Fig. 13



Fig. 14

03 ALE **nos cuestiona y es que*** **##me gustaría saber/ qué es lo que**
 nous interroge et c'est que* ***j'aimerais savoir / qu'est-ce que**
 ale ----> ***regarde vers LAU---**
 im #fig. 15



Fig. 15

04 ALE piensa cada una de ustedes/ sobre el feminismo\ (.)
 pense chacune d'entre vous/ du féminisme\ (.)
 05 ALE #+QUÉ es el feminismo/ para cada+ una*
 +qu'est-ce que le féminisme/ pour chacune+*
 ale ---->*
 lau +tourne la tête vers ALE----->+
 fig #fig. 16
 06 ALE ##de ustedes//* ##*
 d'entre vous
 ale *regarde vers MAR et ANA* *pose le micro sur sa jambe*
 im #fig. 17 #fig. 18



Fig. 16



Fig. 17



Fig. 18

07 (1.6)
 ale *regarde vers MAR et ANA*
 ana #Δrapproche le micro de MARΔ
 mar #•regarde ALE•
 im #fig. 19



Fig. 19

08 ALE # °puede# empezar/°* (0.2) ##°no sé\°*
 () °peut commencer/° (0.2) *°je ne sais pas\°*
 ale *se tourne vers LAU* *se tourne vers MAR et ANA*
 im #fig. 20 #fig. 21 #fig. 22



Fig. 20



Fig. 21



Fig. 22

09 *(0.4)*
 ale #*pointe LAU*
 im #fig. 23



Fig. 23

10 +(1.0)+
 lau +rit et prend le microphone+#
 im #fig. 24



Fig. 24

11 LAU bueno\ buenas/ noches\ (.) muchas gracias a las hiedras
 bon\ bon/ soir\ merci beaucoup à hiedras
 12 LAU po:r- por generar este espacio\
 pour pour créer cet espace

Si dans les premières lignes du tour ALE regarde le public, elle se concentre davantage sur les panélistes dès la ligne 3, où la question proprement dite est formulée. En effet, la première partie (lignes 1-3) du tour sert à annoncer la question et, par la même occasion, à inclure le public dans le cadre participatif, notamment avec l'usage des pronoms à la première personne du pluriel (*la pregunta que nos convoca et nos cuestiona*). Le regard direct au public lors de la prononciation du deuxième *nos* indique qu'il s'agit d'un *nosotros* qui inclut le public (ligne 2-3, Fig. 14). Nous trouvons dans cette première action une démarche de formulation qui ressemble à celle de PAT dans l'extrait (1), lorsqu'elle présente la question qui va être posée comme un sujet d'intérêt pour tous les participants, y compris le public. À partir de la ligne 3, ALE formule la

question en l'adressant à toutes les panélistes: *cada una de ustedes*, lignes 4-6. Ce syntagme est utilisé deux fois, dans deux unités syntaxiques successives, ce qui lui donne une valeur emphatique. En espagnol, ce terme d'adresse projette une participation de toutes les personnes présentes qui n'est pas simplement envisagée mais attendue. En adressant la question à toutes les intervenantes à la fois, ALE crée un moment de stagnation où aucune panéliste ne prend la parole (ligne 7), malgré la clôture de la séquence d'attribution indiquée verbalement par la complétude syntaxique de la question, par l'intonation montant propre à l'interrogative et par la gestualité (ALE arrête de parler et pose le micro sur ses jambes, Fig. 18).

À partir de la ligne 7, nous avons affaire à une séquence où les participantes mobilisent presque exclusivement des ressources multimodales et où le rapport à l'espace interactionnel, ainsi qu'aux objets, est déterminant. La configuration spatiale en présence d'un large public exige l'utilisation du microphone pour se faire entendre par toute la salle. Les organisatrices disposent de trois microphones: un réservé à l'usage exclusif de l'animatrice (voir figure 18) et deux autres sur les tables qui séparent les participantes. La dernière participante à avoir pris la parole avant l'extrait 3 est ANA, c'est pour cela qu'elle a l'un des microphones. Le troisième microphone est posé sur la table entre ALE et LAU. En ligne 7, ANA rapproche le microphone de MAR (figure 19), qui, tout en ayant vu le geste d'ANA, ne le prend pas et tourne immédiatement le regard vers ALE. Par ces actions, très rapides, nous apercevons la résistance de MAR et d'ANA à prendre la parole, sans l'accord explicite d'ALE. En effet, la question formulée par ALE est adressée à toutes les panélistes (lignes 3-6) et, ayant un microphone à leur disposition, MAR ou ANA auraient pu prendre la parole sans entraver le déroulement consensuel de l'interaction. Or, MAR préfère céder cette tâche à l'animatrice, ALE. Il s'agit donc d'une préférence affichée pour l'hétéro-sélection, car MAR sollicite ALE du regard (Fig. 19). Suite au regard de MAR, ALE se tourne vers LAU (figure 20 et 21) et indique verbalement que toutes peuvent répondre (ligne 8). En ligne 8, malgré une alternance plutôt équilibrée des regards, des gestes avec la main et du *body-torque* envers les trois panélistes (figure 20-22), ALE finit la sollicitation, elle est orientée vers MAR et passe quelques instants de plus à la regarder (figure 23, ligne 9). À l'aide d'un geste de désignation de la main, la paume vers le haut, ALE s'oriente corporellement vers MAR, qui finit par prendre la parole. Cette transition est fort importante dans la définition des rôles dans le cadre participatif. En effet, les panélistes ont reconnu le rôle d'ALE comme animatrice, et elles s'attendent à ce qu'elle réalise la tâche de sélection de la participante qui va prendre la parole. En conclusion, le rôle d'animatrice, notamment en ce qui concerne l'attribution du tour et la sélection de l'intervenante suivante, est actualisé de manière conjointe, par les participantes, à l'aide de ressources multimodales.

Cet extrait nous permet de constater que le rôle d'animateur est composé de différentes tâches et que celles-ci peuvent être renégociées à différents moments de l'interaction. En effet, la tâche de poser les questions avait été pré-accordée à ALE, en tant que représentante des organisatrices. Or, ALE ne comptait pas sélectionner, parmi les panélistes, celle qui prendra la parole une fois la question posée, comme le montre sa clôture en ligne 6. Toutefois, cette tâche complémentaire lui sera accordée par les panélistes et ALE continuera de la réaliser tout au long de l'interaction.

5. Attribuer la parole: auto-désignation

L'hétéro-sélection dans l'attribution du tour de parole est la procédure centrale dans les interactions médiées par un animateur. Comme nous venons de le montrer, le rôle privilégié de l'animateur s'établit par l'action co-construite des intervenantes au fil de l'interaction. Nous focalisons maintenant notre attention sur des cas où "les coparticipants saisissent voire créent des opportunités de participation, au-delà de ce que le modérateur leur offre ou leur octroie" (Mondada 2017: 162).

5.1 Entretien radiophonique: s'auto-désigner pour poser une question

Comme nous l'avons montré, PAT, en tant que responsable du sujet abordé avec l'invitée, devient l'animatrice pendant l'entretien. Ce passage de responsabilité montre que le cadre participatif de l'émission radiophonique connaît une certaine adaptabilité et variation dans la distribution des rôles, car DGP cède une partie de ses tâches pour des activités spécifiques. Nous présentons ainsi l'analyse de l'extrait (4), issu du même entretien, où DAR, une autre journaliste, demande la parole pour poser une question. Il est important de remarquer que DAR adresse sa demande de tour à PAT, qui est donc reconnue comme l'animatrice par tous les participants dans le studio.

(4) demander la parole

* délimitation des actions corporelles de DGP

+ délimitation des actions corporelles de PAT

Δ délimitation des actions corporelles de DAR

01 PAT	#+y qué otros eh #Δfenómenos universales Δha cazado o	
	+et quels autres eh Δphénomènes universaux Δvous avez chassé ou	
pat	+>>demande ouverture de microphone	
dar	Δregarde PAT	Δlève l'index
im	#fig. 25	#fig. 26

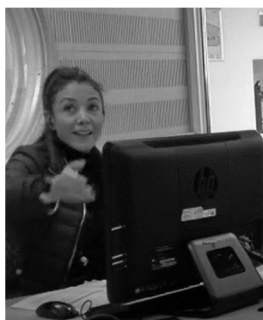


Fig. 25



Fig. 26

02 PAT caza#Δ/ estrellas #Δfugaces\ qué más ha podido capturarΔ
 chasseΔ/des étoiles Δfilantes quoi d'autre avez-vous pu capturerΔ
 dar --->Δ Δincline la main vers son épauleΔ
 im #fig.27 #fig.28



Fig. 27



Fig. 28

03 PAT Δcon su #cámaraΔ//
 Δavec votre caméraΔ//
 dar Δrelève l'indexΔ
 im #fig. 29



Fig. 29

04 #((l'invitée répond à la question))
 dar Δlève l'index, le plie à trois reprises, PAT ne la regarde pas
 im #fig. 30

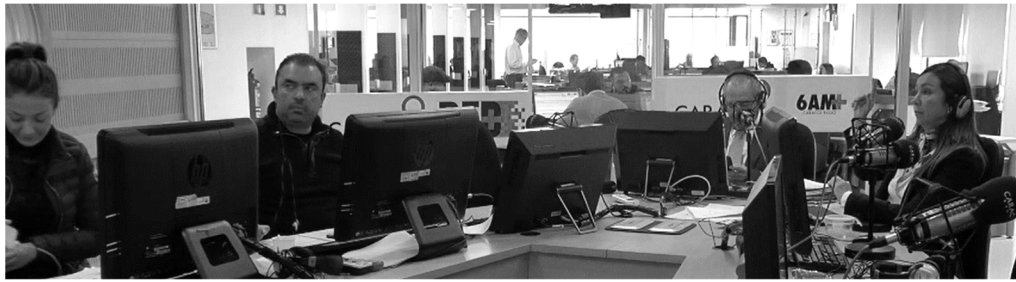


Fig. 30

05 DAR #Δpuedo preguntar//=Δ
 Δpuis-je poser une question//Δ
 Δindex levé et tête vers le hautΔ
 im #fig. 31



Fig. 31

06 PAT =sí:\ dale dale\
 oui\ vas-y vas-y\

Pour cet entretien, PAT est la seule journaliste à avoir préparé des questions. Par conséquent, l'intervention de DAR n'était pas prévue. Toutefois, lorsque PAT pose ses questions à l'invitée, elle balaye du regard les participants présents. Pendant la question de la ligne 1, la seule journaliste à regarder PAT est DAR. Or, lorsque PAT finit de poser la question, elle se tourne pour régler le câble de ses écouteurs. À cause de cela, PAT ne s'aperçoit pas que DAR a levé la main pour demander le tour. DAR reste ainsi, avec l'index levé, et attend que PAT pose son regard sur elle, alors que l'invité continue à répondre à la question (Fig. 30). Finalement, en observant que PAT ne revient pas sur le champ d'observation partagé par les deux participantes, DAR lui demande, en ligne 5, si elle peut poser une question (Fig. 31). Nous constatons que l'expression gestuelle est privilégiée par DAR, qui ne s'exprimera verbalement qu'en dernier recours. PAT répond affirmativement à la demande de DAR et lui attribue le tour pour la question suivante. Nous observons que DGP n'est pas intervenu dans cette séquence et l'attribution des tours pour poser des questions revient à PAT. Cela confirme que, pendant l'entretien de l'invitée, PAT est la responsable de l'attribution du tour. Les autres deux journalistes présentes (JUA et HER) feront de même et demanderont la parole à PAT.

5.2 Discussion publique sur le féminisme: s'auto-désigner pour commenter

Après la première question et la séquence de négociation de la prise de parole que nous avons analysées en 4.2, s'instaure une dynamique qui perdure tout

au long de l'entretien: ALE pose une question, sélectionne la participante à qui la question est adressée, la participante y répond et ALE reprend la parole pour poser une nouvelle question. Ainsi, les panélistes ne se posent jamais de questions entre elles. À propos des interactions de type *news interview*, parmi les contraintes participationnelles chez les interviewés, Heritage (1998) mentionne leur forte limitation à s'adresser directement aux autres interviewés ou à réagir à leurs propos. Nous observons ce phénomène dans la discussion publique, lorsqu'ANA affirme, en réponse à la question *todas ustedes son feministas* ("êtes-vous toutes féministes?"), qu'elle ne se considère pas comme féministe et donne plusieurs justifications à ce choix. À la suite de sa réponse, dans leurs tours respectifs, LAU et MAR, non seulement répondent s'estimer féministes, mais reprennent aussi plusieurs arguments invoqués par ANA pour ne pas adhérer au féminisme. Quand MAR finit son tour (extrait 5, lignes 1 et 2), les trois panélistes ayant toutes répondu à la question générale "êtes-vous toutes féministes?", ALE s'apprête à reprendre la parole pour poser une autre question (ligne 3), comme l'indique son accusé de réception verbal (*listo: d'accord*). Son regard est posé sur ses notes et c'est à ce moment-là que MAR lève l'index pour demander la parole (Fig. 35):

(5) demander la parole

* délimitation des actions corporelles d'ALE

+ délimitation des actions corporelles de LAU

Δ délimitation des actions corporelles d'ANA

• délimitation des actions corporelles de MAR

01 LAU #+entonces si el machista le pega a la mujer/ creemos
+alors si le machiste frappe la femme nous croirons
lau +regarde le public----->
im #fig. 33



Fig. 33

02 LAU que es que es la feminista/+ +la que le pega a los hombres\#+
que c'est la féministe+ +celle qui frappe les hommes+
lau ----->+ +se tourne vers ALE, MAR et ANA+
im #Fig. 34



Fig. 34

03 ALE °li:s[to\°]
d'ac[cord]

04 MAR [+a mí] #me gustar+*#ía:/* mh
[+moi] j'aimer+*ais/* mh
mar +lève l'index----+
ale *pointe MAR*
im #fig. 35 #fig.36



Fig. 35



Fig. 36

05 MAR me- #puedo/ [meter la cucharada/]
me- puis-je/ [intervenir/]
im #fig. 37



Fig. 37

06 ALE [sí/ sí podés\]
[oui/ oui tu peux\]

La fin du tour de LAU illustre la dynamique que nous venons de décrire, car elle regarde et se tourne vers ALE pendant la dernière partie de son intervention (figure 34). Par son positionnement corporel, ALE comprend que LAU a fini son tour. Or, MAR demande la parole, malgré le fait d'avoir déjà répondu à la question initiale. Pour ce faire, MAR lève l'index et utilise une forme de politesse (le conditionnel: *me gustaría*), avec un double marquage de l'agent (*a mí me gustaría*), qui emphatise sa demande (ligne 4). La parole est accordée par ALE, qui pointe MAR (figure 36) même avant qu'elle finisse sa formulation. Cette première attribution du tour par le geste ne semble pas suffire à MAR qui reformule la demande à l'indicatif mais en ajoutant une expression populaire,

meter la cucharada (littéralement "mettre la cuillère"). Par cette expression idiomatique, MAR explicite le fait que ce n'est pas son tour³. Sans reprendre le microphone, ALE répond à cette deuxième demande affirmativement, en utilisant un traitement pronominal (*podés*) très familial et propre à la variété dialectale de la région⁴. Un traitement pronominal qu'ALE n'a pas employé pour les autres questions, car elle a privilégié le tutoiement.

En somme, nous constatons que cette procédure sort de la dynamique générale de l'interaction, aussi bien par la vérification de l'attribution du tour par MAR, que par l'usage d'un langage plus familial et hors microphone d'ALE. L'auto-désignation de MAR comme *next speaker* répond à une finalité pratique: bien que cela suppose une rupture avec la dynamique instaurée, par son tour de parole, elle s'est alignée sur la position qui venait d'être revendiquée par LAU (*previous speaker*). Autrement dit, MAR a réclamé la parole afin de renforcer un positionnement vis-à-vis de la thématique centrale de la discussion.

6. Conclusion

Le format *question-réponse* est l'organisation séquentielle centrale et caractéristique des entretiens. Pour cette étude, nous nous sommes focalisées sur des phénomènes qui ont lieu lors de l'attribution effective du tour, dans le cas des interactions publiques et médiées par un animateur. Également, nous avons tâché de problématiser le rôle d'animateur, qui, en principe, mène deux types d'actions: poser les questions et attribuer la parole. Ainsi, nous avons observé que, selon le cadre participatif (plus ou moins hiérarchisé), mais aussi le type d'interviewé (connu ou pas par le public), les modalités d'attribution peuvent changer. En effet, dans le cas de l'émission radiophonique, tout en ayant un animateur principal (le directeur général), le rôle d'animateur est assumé par un participant différent selon le sujet de l'entretien. Ce transfert du rôle nécessite d'être explicité pour que la personne qui exerce la modération des échanges soit reconnue par tous les participants, y compris le public. Dans le cas de la discussion publique, nous avons observé que les tâches de l'animatrice ont augmenté au cours de l'interaction. Ces ajustements du cadre participatif sont le résultat d'une action conjointe de tous les participants et montrent que les rôles, y compris dans les interactions présentant un script, peuvent évoluer. Enfin, l'attribution de la parole à un participant est une tâche complexe dans les interactions adressées au public, qui ne se limite pas à la paire *question-réponse*. Nous avons observé que, dans le tour qui sert à poser la première question, plusieurs actions doivent être réalisées en même temps, selon les caractéristiques du cadre participatif. Dans ces séquences, la formulation rend compte du principe de *recipient design*, car les participants

³ On pourrait traduire cette tournure par "se placer là où l'on n'est pas attendu ou invité à participer".

⁴ Pour plus de détails sur ce type de vouvoyement, le voseo, voir García Zapata & Ortiz Correa 2018.

matérialisent dans leur production verbale et gestuelle une double orientation: vers le public et vers l'interviewé.

La mobilisation de la dimension corporelle est un élément primordial dans l'établissement de ces configurations, car elle accompagne systématiquement le processus d'alignement entre les participants pour s'accorder sur la séquence s'inscrivant dans la négociation de la prise de parole, que ce soit à la radio ou devant un public. Par conséquent, le rôle de l'animateur est co-construit par l'action conjointe des participants, y compris lorsqu'ils s'auto-désignent comme locuteurs suivants (*next speakers*). Finalement, nous avons observé non seulement une distinction nette entre prendre la parole soi-même et réclamer la parole auprès d'un animateur, mais surtout une similitude dans les ressources mobilisées pour s'auto-désigner comme locuteur, et ce dans deux contextes différents. Il est ainsi évident que, indépendamment de la coprésence physique de public et invités, la dimension corporelle est une ressource indispensable pour l'ensemble des configurations de la prise de parole, qui s'adapte aux conditions de l'espace interactionnel (Mondada 2013).

BIBLIOGRAPHIE

- Clark, H. H. & Brennan, S. E. (1991). Grounding in communication. In L. B. Resnick, J. M. Levine & S. D. Teasley (éds.), *Perspectives in socially shared cognition* (pp. 127-150). Washington, DC: American Psychological Association.
- Clayman, S. (2013). Agency in response: The role of prefatory address terms. *Journal of Pragmatics*, 57, 290-302.
- Drew, P. (2013). Turn Design. In J. Sidnell & T. Stivers (éds.), *The handbook of conversation analysis* (pp. 131-149). Malden, MA: Wiley-Blackwell.
- Drew, P. & Heritage, J. (1992). *Talk at work. Interaction in institutional settings*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Duranti, A. & Goodwin C. (1997). *Rethinking context: Language as an interactive phenomenon*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Garcia Zapata, C. & Ortiz Correa, A. (2018). Marcadores conversacionales de voseo en el habla coloquial de Medellín, Colombia. *Logos*, 28, 12-29.
- Goffman, E. (1981). *Forms of talk*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- Goodwin, C. & Goodwin, M. H. (2004). Participation. In A. Duranti (éd.), *A Companion to Linguistic Anthropology* (pp. 222-244). Malden, MA: Wiley-Blackwell.
- Heritage, J. (1998). Conversation analysis and institutional talk: Analysing distinctive turn-taking systems. In S. Cmejrkova, J. Hoffmannova, O. Müllerova & J. Svetla (éds.), *Dialoganalyse VI/2: Referate der 6. Arbeitstagung, Prag 1996* (pp. 3-17). Tübingen: Max Niemeyer Verlag.
- Heritage, J. & Clayman, S. (2010). *Talk in action: interactions, identities and institutions*. Malden, MA: Wiley-Blackwell.
- Hutchby, I. (2006). *Media talk. Conversation analysis and the study of broadcasting*. London: Open University Press.
- Kerbrat-Orecchioni, C. & Traverso, V. (2008). *Les interactions en site commercial: invariants et variations*. Lyon: ENS Éditions.

- Mondada, L. (2013). Embodied and spatial resources for turn-taking in institutional multi-party interactions: Participatory democracy debates. *Journal of Pragmatics*, 46(1), 39-68.
- Mondada, L. (2017). Organiser le débat, favoriser la participation: analyse comparée des pratiques de deux animateurs de réunions politiques. In L. Mondada & S. Keel (éds.), *Participation et asymétries dans l'interaction institutionnelle* (pp. 161-201). Paris: L'Harmattan.
- Mondada, L. & Keel, S. (2017) Introduction & Conventions de transcription. In L. Mondada & S. Keel (éds.), *Participation et asymétries dans l'interaction institutionnelle* (pp. 9-52). Paris: L'Harmattan.
- Mondada, L. & Oloff, F. (2013). Passer à l'antenne: arrangements technologiques et interactionnels préparant la prise de parole en direct. *Cahiers de praxématique*, 61. URL: <https://journals.openedition.org/praxématique/1906>
- Müller, F. E. (1995). Trilogue et "double articulation" de la conversation radiophonique. In C. Kerbrat-Orecchioni & C. Plantin (éds.), *Le Trilogue* (pp. 201-219). Lyon: Presses Universitaires de Lyon.
- Raymond, C. W. (2018). Bueno-, pues-, and bueno-pues-prefacing in Spanish conversation. In J. Heritage & M. L. Sorjonen (éds.), *Between turn and sequence: Turn-initial particles across languages* (pp. 59-96). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Sacks, H. (1992). *Lectures on Conversation*, Vol. I. Malden, MA: Wiley-Blackwell.
- Sacks, H., Schegloff, E. A. & Jefferson, G. (1974). A simplest systematics for the organization of turn taking for conversation. *Language*, 50(4), 696-735.
- Schegloff, E. A. (1995). Parties and talking together: two ways in which numbers are significant for talk-in-interaction. In P. ten Have & G. Psathas (éds.), *Situated order: studies in social organization and embodied activities* (pp. 31-42). Washington, DC: University Press of America.
- Schegloff, E. A. (1998). Body torque. *Social Research*, 65(3), 535-586.
- Schegloff, E. A. (2007). *Sequence organization in interaction: A primer in conversation analysis*. Cambridge: Cambridge University Press.